

opinions

SUR
LE CERCLE
LES ÉCHOS

LE LIVRE DU JOUR

Gabriel Julien Ouvrard, banquier de l'Empire

LE PROPOS. Il fut un temps où les fautes de carres des banquiers étaient autrement sanctionnées qu'elles ne le sont aujourd'hui ! C'est le mérite de la biographie de Gabriel Julien Ouvrard, le célèbre financier de l'Empire et des monarques qui l'ont suivi, de nous le rappeler. Ouvrard, par trois fois, a fait de la prison. Il y passa dix ans au total. Certes, la fortune colossale accumulée par celui qui fut avant tout un grand spéculateur, lui permit d'améliorer l'ordinaire de Sainte-Pélagie : « Il se fait installer une salle de bains, loue l'appartement du concierge pour recevoir ses amis à déjeuner ou à dîner ; la table est toujours excellente servie par un grand restaurant. » Ses amis artistes, dont le comédien Talma, viennent rendre visite à l'amant de Madame Tallien dont, outre ses enfants légitimes, il aura quatre enfants. A l'un de ses fils, il offre le Clos Vougeot, il a des châteaux partout. Proche de Talleyrand, sa fortune, son entregent, feront de lui un homme d'influence. Né en 1770, d'une famille bourgeoise de l'Ouest - son père était fabricant de papier -, très jeune, Gabriel Julien vibre quand il pense négoce. Plus tard, le « munitionnaire » saura fournir aux armées tout ce dont elles auront besoin. Cela ne l'empêchera pas de mourir à Londres en 1846 ayant perdu toute sa fortune.

L'AUTEUR. La vie d'Ouvrard est passionnante sous la plume de Jean-Pierre Sarrazin, lui-même ex-banquier.
— Sabine Delanglade

Gabriel Julien Ouvrard
Grandeur et misère
d'un financier
de génie.
Jean-Pierre
Sarrazin.
Ed. L'Harmattan.
220 pages,
23 euros.

DANS LA PRESSE ÉTRANGÈRE

Pékin et Washington doivent gérer leurs divergences

CHINA DAILY

● L'invitation lancée par le président Obama à son homologue chinois Xi Jinping et aux dirigeants des « principaux pays asiatiques » à effectuer des visites d'Etat à Washington est « un signe de la volonté des Etats-Unis de renforcer leur "pivot" vers l'Asie » (basculement), écrit le « China Daily » sans citer nominalement le Premier ministre japonais. Pour le journal en langue anglaise contrôlé par le Parti communiste, toute rencontre entre « le pays le plus développé et le plus important pays en développement » a une importance non seulement pour les deux puissances, mais pour le reste du monde, car elle concerne aussi des questions comme la paix mondiale ou encore le développement international.

Même si les deux pays ont nombre de différends sur des questions comme les livraisons d'armes à Taïwan, la question du dalaï-lama ou encore sur la mer de Chine méridionale et, « même s'il s'agit de questions centrales pour la Chine ou les Etats-Unis », ils ne doivent pas empêcher l'amélioration des relations bilatérales, « qui d'une certaine façon transcendent les intérêts des deux pays pris séparément » en raison de leurs responsabilités mondiales, affirme le quotidien.

Pour Pékin, le « pivot » a aggravé ces divergences. « La Chine a affirmé à plusieurs reprises qu'elle accueillait favorablement la présence américaine si cela ne créait pas de problèmes pour l'intégration de l'Asie ou pour le développement pacifique de ses relations avec ses voisins. » Toute la question d'une rencontre est de savoir « gérer ses différences ». Mais le journal avertit : il y a des lignes qui ne doivent pas être franchies.

— J. H.-R.

Catas a enc

Pour la prem
peut imagine
et économiq

LA
CHRONIQUE
de Jean-Marc
Vittori

Pour réussir da
talent, du trav
Personne ne
François Hollande. P
dent de la République